

IIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

Is 49, 3.5-6

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

- D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.
- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »
- Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.
- Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

1 Co 1, 1-3

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Jn 1, 29-34

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, dimanche 15 janvier 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » En ce dimanche, dans l'esprit des fêtes encore toutes proches de l'Épiphanie et du Baptême du Seigneur, nous entendons la belle confession de foi de Jean-Baptiste, le dernier des prophètes. C'est par son témoignage que Jésus se révèle en premier au Peuple d'Israël. Le Baptiste ne comprenait certainement pas tout de sa vocation, mais dans la manifestation de Jésus, par le signe de l'Esprit qui descend sur Lui, il en comprend un peu mieux le sens et le but. « L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Plus Jésus Se révèle dans Son mystère unique, plus Il nous fait entrer dans la compréhension de notre propre vocation. Cela vaut pour chacun de nous, comme cela l'a été pour Jean-Baptiste. Car Jésus est notre Sauveur, Il est venu pour nous, et nous sommes pour Lui.

Les paroles du prophète Isaïe, que nous avons entendues dans la 1^{ère} lecture, s'appliquent bien sûr à un titre tout spécial au Christ : « le Seigneur m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur. » Mais dans la lumière de la foi, nous prenons conscience de notre union à Jésus, et en Lui, c'est chacun de nous qui a été voulu, pensé, chacun a été aimé et appelé à vivre le mystère de cette élection en communion avec Lui. « Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. » Nous pouvons et devons recevoir cette parole pour nous-même. En admirant l'immense mystère de l'union de Dieu à l'humanité, dans la personne de Jésus, nous recevons donc l'annonce de notre éminente dignité. Jésus est le seul Saint, le seul Seigneur, la présence de Dieu dans le monde, et saint Paul nous disait dans la 2^{nde} lecture que nous sommes « ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints ».

Alors que Jean-Baptiste exalte le Christ, ne craignons donc pas de porter nos regards et notre cœur vers Lui, pour entrer dans Sa propre Vie et comprendre notre mission, notre vocation. Au long de cette année liturgique, scrutons le Christ dans tous Ses mystères, pour en témoigner par toute notre vie – car Il attend de nous ce témoignage, tout autant qu'Il avait demandé le sien au Baptiste.

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. » Ce témoignage de Jean-Baptiste, la liturgie nous donne de l'entendre chaque jour, juste avant le partage du Corps du Seigneur. Rendons grâce d'avoir été appelés à la suite du Christ, permettons à Son Eucharistie de saisir toute notre vie : car chaque fois que nous célébrons Son Sacrifice, c'est vraiment l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit. Alors cette conscience que Jésus est notre agneau pascal, Celui qui a pris nos péchés, nous gardera dans la propre joie du Christ Sauveur. Restons dans cette joie des enfants de Dieu, la joie que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +